

“JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU...” Dimanche 2 Avent

Tout du long de cette nouvelle année liturgique, nous retrouverons Marc, pour l'Évangile du dimanche. Il inaugure son récit par ces mots :

“Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.” Tout est dit.

Avec Jésus, commence quelque chose de **“nouveau”**. C'est la toute première chose que Marc veut mettre en évidence. Tout ce qui était **“avant”** appartient au passé. Jésus inaugure quelque chose de nouveau qui n'est comparable à rien d'autre. Un peu plus loin, Marc précisera : **“Les temps sont accomplis...” JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU.**

C'est ce que vivront les premiers chrétiens. Celle ou celui qui rencontre Jésus à l'intime et rentre un peu dans son Mystère sait instinctivement que commence une vie nouvelle, qu'il (ou elle) n'avait jamais expérimentée.

JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU, quelque chose de **bon** et de **nouveau** pour tous les hommes. Le mot “Évangile” est utilisé fréquemment parmi les premiers disciples de Jésus et correspond à ce qu'ils ressentent en sa Présence. Un sentiment de **libération**, de **joie**, de **sécurité**, **toutes les peurs ont disparu** : Il est le **“salut de Dieu.”**

Lorsque quelqu'un découvre en Jésus le Dieu Ami de l'Homme, le Père de tous les peuples, les Défenseurs des plus petits, l'Espérance des égarés, **il sait qu'il ne peut y avoir de meilleure nouvelle** ; et lorsqu'il apprend que le Projet de Jésus est de travailler pour un monde plus humain, plus digne et plus heureux, **il reconnaît qu'il ne peut se consacrer à rien de plus grand.**

JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU, Celui qui est au **centre** de l'Évangile de Marc, dont la première intention n'est pas de proposer une doctrine ou d'apporter des informations biographiques sur Jésus, mais **de nous séduire, pour que nous nous ouvrons à cette Bonne Nouvelle qu'il nous révèle.**

Marc attribuera à Jésus **deux titres** : un typiquement juif, l'autre plus universel, mais avec quelques surprises : Jésus est le **“Messie”** tant attendu que les juifs considéraient comme le libérateur de leur peuple. Mais un Messie bien **différent** du chef guerrier que beaucoup espéraient pour anéantir les Romains. **Jésus — pour Marc — est envoyé par Dieu pour humaniser la vie et conduire l'histoire vers son salut définitif.**

Voilà la première surprise.

“JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU...” Dimanche 2 Avent

Jésus est aussi le “**Fils de Dieu**”, mais un Fils de Dieu qui n’est pas doté du pouvoir et de la gloire que certains avaient imaginée. Un fils de Dieu profondément **humain, tellement humain que seul Dieu peut être ainsi**. Ce sera seulement au moment où sa vie terrestre — vouée au service du Père et de l’autre — s’achèvera sur une croix, qu’un centurion romain confessa : “**Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !**”¹ **C’est la seconde surprise.**

JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE DE DIEU.

Nos rues, nos places, nos célébrations — comme chaque année — débordent déjà des **conséquences** de cette Bonne Nouvelle : lumières, Marchés de Noël, la présence et le concert de nos amis de Carol en Musiques tout à l’heure, avec Nicolas, Oscar... Et c’est très, très bien. Il est essentiel de partager ces moments entre nous.

N’en restons pas à ces seules conséquences. **Revenons régulièrement à la CAUSE, à l’UNIQUE SOURCE qui soutient ces conséquences : elle est INÉPUISABLE, BIENVEILLANTE et toujours, toujours ACCESSIBLE.**

Il ne s’agit pas d’un “souvenir”, d’une “belle histoire” ou d’une “norme” à supporter ou à imposer, mais d’une PERSONNE BIEN VIVANTE QUI VIENT POUR NOUS AIMER ET NOUS APPRENDRE À AIMER : LE CHRIST.

¹ Mat 27, 54